

# Le collège des Rives en ébullition

## YVERDON-LES-BAINS

À une dizaine de jours de la rentrée, le nouveau bâtiment scolaire de la Cité thermique est en pleine effervescence, entre réception de matériel et mise en place des salles de classe.

MURIEL AMBÜHL

Des camions de livraison qui vont et viennent, des gens en bleu de travail qui déchargent de nombreuses palettes, d'autres qui ouvrent et vident des cartons... À un peu plus d'une semaine de la rentrée, le nouveau collège des Rives d'Yverdon-les-Bains a des allures de fourmilière. «C'est un gros challenge, mais nous serons prêts dans les temps», assure Patrick Villemin, responsable Entretien et maintenance des bâtiments scolaires de la Ville.

Il faut dire que celui-ci n'a pas tellement le choix : lundi 26 août, quelque 630 élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année HarmoS investiront les lieux. Car ce nouvel édifice accueillera désormais en son sein l'intégralité de l'Établissement secondaire De Felice, jusqu'ici réparti dans cinq collèges (La Passerelle, Cheminet, Fontenay, la Place-d'Armes et

Pestalozzi). Terminés, donc, les allers-retours aux quatre coins de la ville pour les cours de dessin, d'éducation physique ou de travaux manuels. Désormais, tout se fera sur place.

### Un bijou d'architecture

Si la direction restera à La Passerelle jusqu'aux vacances d'automne – la période estivale étant trop chargée pour pouvoir gérer un déménagement en parallèle –, les élèves, eux, arriveront de manière échelonnée le jour de la rentrée, afin de prendre possession des lieux dans des conditions optimales. Et quels lieux ! L'entrée principale débouche tout d'abord sur un immense atrium, pour le moment encore encombré par du matériel fraîchement arrivé.

Sur la gauche se trouvent les bureaux de la direction et le coin PPLS, c'est-à-dire le service des psychologues, psychomotriciens et logopédistes en milieu scolaire. Sur la droite, une cafétéria qui pourra accueillir jusqu'à 200 élèves (les repas seront cependant préparés à l'extérieur, puis livrés), et une petite aula. En face, la paroi vitrée offre une vue plongeante sur la salle de gymnastique triple et son mur d'escalade. «En dehors des heures de cours, elle sera occupée par des sociétés locales, qui pourront y accéder directement depuis l'extérieur», précise Tho-



Tout le matériel livré est entreposé dans l'immense atrium, avant d'être redirigé et installé à sa place attitrée. PHOTOS: CAROLE ALKABES

mas Czáká, chef du Service des bâtiments d'Yverdon-les-Bains.

Plus haut, réparties sur trois étages, trente-cinq salles de classe et treize salles spéciales s'alignent autour des escaliers centraux. Toutes sont équipées de mobilier flambant neuf, d'une borne wi-fi et d'un beamer interactif. «Le cahier des charges a été fixé par le Canton, indique Thomas Czáká. Cependant, nous avons fait en sorte d'offrir un environnement de qualité

aux élèves et au corps enseignant tout en essayant de limiter les coûts. Un crédit d'ouvrage pour la construction du collège et l'extension de la caserne du Service de défense incendie et secours (SDIS), de 62 millions de francs, avait été accepté en décembre 2016 (*ndlr*: il s'agit d'un projet global, réalisé par le bureau d'architectes lausannois Pont12). À l'heure actuelle, nous estimons que les coûts liés à la construction et à l'équi-



Toutes les salles de classe ont été équipées d'un beamer interactif.



Thomas Czáká dans la pièce où se dérouleront les cours de cuisine.



pement du collège s'élèvent à 45 millions.»

### Une situation idéale

«Nous attendions ce projet depuis longtemps, confie Martine Blanc, directrice de l'établissement De Felice. Le fait d'avoir tout le monde sous le même toit va nous permettre de collaborer plus étroitement.» Et d'ajouter: «L'emplacement, proche de la gare et à deux pas de la zone sportive, est idéal. Cela permettra aux profs de sport d'emmener

plus régulièrement leurs élèves à la piscine et à la patinoire notamment. De plus, notre filière sport-études comptera huit élèves à la rentrée (*ndlr: sept badistes et une danseuse*). Ce nouveau site leur offrira la possibilité de suivre les cours à proximité de leur lieu d'entraînement.»

Il faudra toutefois patienter encore un peu avant l'inauguration officielle du bâtiment, prévue pour mars 2020, en même temps que celle de l'extension de la caserne.



Le mobilier est flambant neuf. Seul le matériel pédagogique a été conservé.



Cédric Deillon (à dr.) mènera son troupeau en compagnie de Sarah Gobet. DR

## Une parade d'oies au château

**GRANDSON** Le Fribourgeois Cédric Deillon et ses protégées défilent ce week-end pour la 20<sup>e</sup> édition de la Fête médiévale.

«Les oies ont l'habitude de me suivre, je les conditionne depuis qu'elles sont toutes petites, notamment en les baignant dans la rivière, révèle Cédric Deillon, éleveur-agriculteur. Le Fribourgeois, qui travaille dans l'exploitation familiale, sera présent au château de Grandson ce week-end avec quinze de ses fermières de Franconie, dans le cadre de la 20<sup>e</sup> édition de la Fête médiévale.

«Nous participons régulièrement à des manifestations de ce genre ou des bénichons, précise-t-il, mais ce sera la première fois que nous venons ici.» Et le déplacement demande un minimum d'organisation. «Je viendrai avec un 4x4 et les oies seront

dans un van pour chevaux. Comme nous défilons les deux jours, nous allons dormir sur place. Elles dans la remorque et moi dans la voiture.»

L'éleveur de Vuisternens-devant-Romont est déjà venu faire quelques repérages pour le ravitaillement. «J'ai vu qu'il y avait un coin d'herbe où elles pourront se nourrir. Pour le reste, je prendrai suffisamment de maïs avec moi.» Et si le succès est au rendez-vous, un tour-nus sera établi pour que les oies puissent se reposer entre deux passages. «Car même si elles ont l'habitude de ce genre d'événements, il arrive qu'elles soient un peu stressées en arrivant dans un nouvel endroit.» • M.A.I

## La Fête médiévale souffle sa 20<sup>e</sup> bougie

L'Association des amis du château de Grandson a concocté un riche programme pour le jubilé de la Fête médiévale, qui se déroulera ce week-end dans la Cité d'Othon. Les métiers d'artisans du Moyen Âge seront une nouvelle fois à l'honneur. Les jeunes de 8 à 15 ans auront la possibilité de découvrir les savoir-faire d'antan, grâce à un parcours comprenant cinq ateliers, qui leur permettra de réaliser de petits objets (sur inscription). Les visiteurs de tout âge pourront s'essayer à l'écriture à la plume d'oie, au tour du

potier ou encore à la taille de la pierre, assister à des reproductions de batailles comme au temps des chevaliers et déguster de nombreux mets et breuvages d'autrefois

De plus, Res Temporis donnera deux concerts de musique sacrée médiévale au temple de Grandson, dimanche à 10h30 et à 14h30 (entrée payante, 15.-). Pour l'occasion, la troupe a sélectionné des pièces en l'honneur de la Vierge Marie provenant de toute l'Europe. • M.A.I